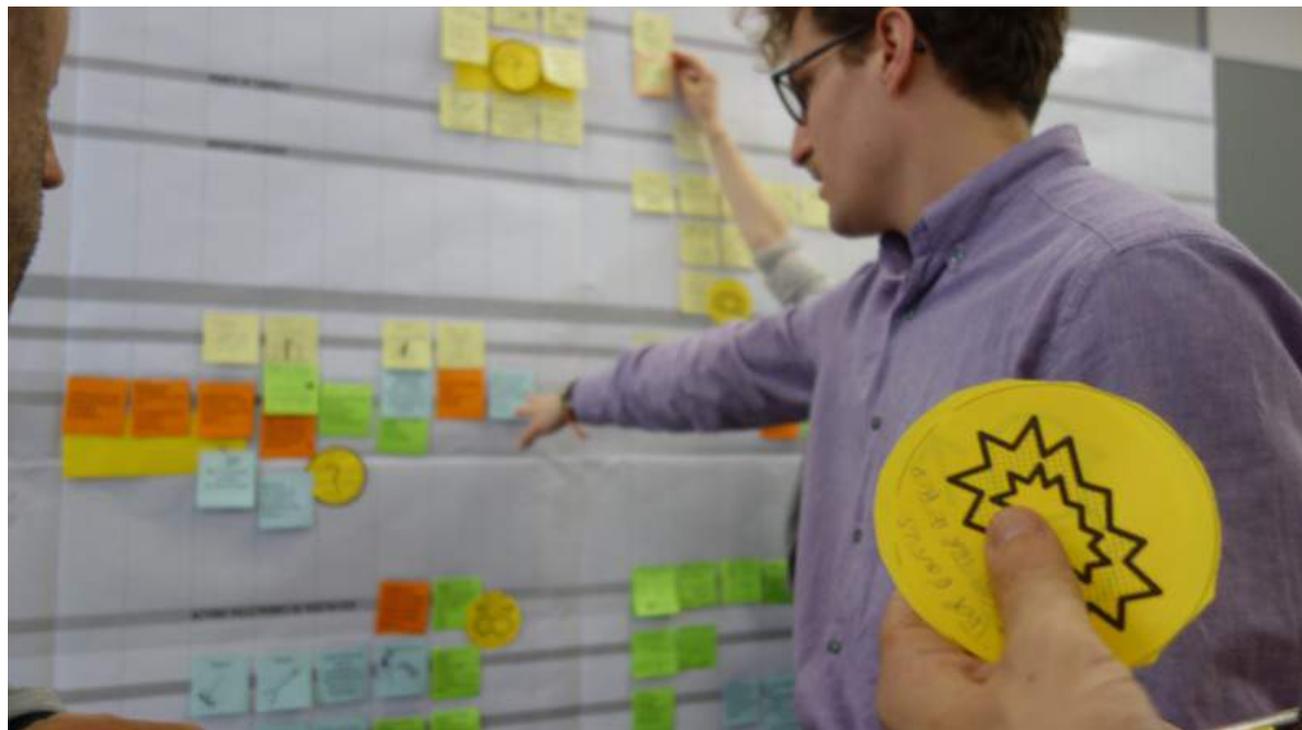


LES PIEDS D'ARBRE

Améliorer les processus
internes de gestion et
d'entretien des pieds d'arbre



De quoi s'agit-il ?

Il s'agit du deuxième cas pratique de la ville de Paris, après un cas pratique sur un dispositif citoyen. Cette première expérience avait permis de découvrir l'enquête, la création vidéo, la formulation de nouvelles idées prospectives, et avec donné un aperçu d'ensemble. Sur ce deuxième cas, l'équipe a traité un sujet porté par la DGS : la gestion des pieds d'arbre. Cette commande rencontrait **la volonté pour l'équipe de traiter un sujet interne**, en se focalisant sur l'enjeu de rendre visible et préhensible le fonctionnement de la gestion des pieds d'arbre. L'enjeu était aussi de **se focaliser sur un outil** spécifique - le blue print – de manière de pas « sacraliser » le seul mode d'intervention utilisé au 1^{er} cas, et tester une intervention rapide.

Durée

Il s'agit du premier cas pratique de La Transfo Paris. Il a duré **3 sessions**.

Approfondir

Blog - [le cas session par session](#)
Article - [Au pied de mon arbre](#)

AMBASSADEURS

Transférer des compétences

+++

L'objectif méthodologique du cas était de montrer un outil fort qui permet de faire un diagnostic partagé - le blue print. La méthode mobilisée était une combinaison d'entretiens avec des agents afin de déterminer le processus de gestion des pieds d'arbre, et d'élaborer une forme permettant de traduire visuellement ce processus. Le scénario qui en a découlé est devenu un outil de dialogue pour aller à la rencontre de d'autres parties prenantes, pour nourrir ce processus. Pour les agents, la méthode était une découverte, et la forme qu'a pris le scénario était très parlante. L'expérience est devenue une référence pour la suite de la transfo : les agents ont beaucoup eu le réflexe de mobiliser le blue print.

Créer de l'enthousiasme

+

La complexité du sujet initial, la focal interne et la perte de lien avec les usagers finaux a rendu assez difficile ce cas pour les ambassadeurs. Par ailleurs la proposition méthodologique n'était pas complètement adaptée au cadre de la transfo : le cas appelait plutôt un petit nombre de personnes qu'un grand groupe d'ambassadeurs, et aurait nécessité quelques sessions supplémentaires pour mener à son terme le travail de construction d'une vision partagée avec les directions concernées par les pieds d'arbre. Certains agents se sont sentis très à l'aise et ont adopté l'outil, mais pour la majorité, l'angle d'approche était trop abstrait.

ADHESION INTERNE

Mobiliser les agents de terrains et managers +

La démarche a permis d'intéresser des directeurs de services concernés par les pieds d'arbre, qui est un sujet par nature très transversal. Mais le cas s'est arrêté avant qu'il ne produise réellement ses effets, c'est-à-dire à la présentation du blue print. Il aurait fallu quelques sessions complémentaires pour travailler avec les parties prenantes les éléments conflictuels qu'avait révélé le blue print. Le manque de solutions clés en main ou de premiers-mas, a rendu difficile l'appropriation et a créé de l'incompréhension.

Créer un portage politique +

Le portage politique était déjà installé assez portement au départ à la Transfo Paris. Ce cas n'a pas foncièrement changé la dynamique.

ECOSYSTEME

Créer des partenariats externes : /

Ce cas interne n'était pas tourné vers des partenariats externes.

PERPECTIVES

Démontrer des impacts sur les politiques publiques +

L'objectif en matière de politique publique de ce cas était de construire une vision partagée, entre tous les services concernés, du processus de gestion des pieds d'arbre, et d'identifier collectivement les points d'amélioration. En quelques sessions, l'équipe a pu montrer un processus « martyr ». C'est un outil qui a de la valeur en tant que document de travail, il a vocation à être utilisé comme **outil de médiation** et être modifié au fil de discussion. Ce cas aurait pris tout son sens si la collectivité s'était saisie de cet outil pour poursuivre le travail de vision partagée et identifier collectivement chantiers concrets d'amélioration.

Tester des modalités de fonctionnement du labo +++

Les pieds d'arbres a été un bon banc d'essai pour le futur labo, car il reflète une réalité des commandes internes en matière d'innovation publique : des demandes initiales très vastes, portant sur un sujet interne complexe, avec une dimension importante de transformation organisationnelle et managériale. Face à cela, le labo doit apprendre à reformuler la problématique, et identifier une intervention pertinente du labo, portant souvent sur un petit bout de la demande de départ. Ce cas a permis de **tester un mode d'intervention très ciblé sur un sujet très vaste**, différent de l'accompagnement global possible sur des sujets plus « simple », et **se confronter à une demande difficile**.